

écho P_{ORC}

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 23, numéro 27, 24 octobre 2022 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 42 (du 17/10/22 au 23/10/22)

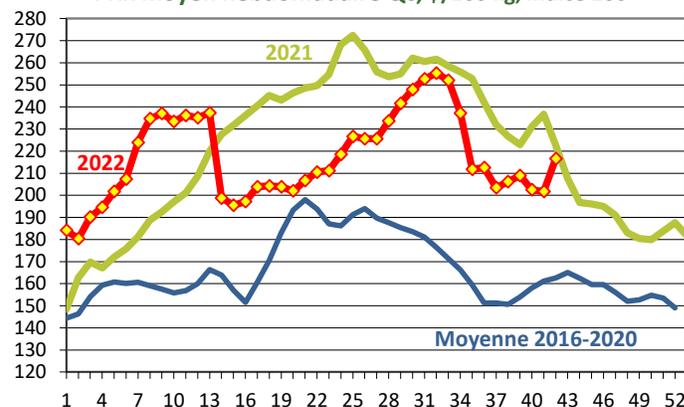
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 709*
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	216,64 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	195,00 \$
	Indice moyen ²		110,11
	Poids carcasse moyen ²	kg	109,95
	Revenus de vente estimés	\$/porc	236,08 \$
Total porcs ³ vendus* et abattus**	têtes	143 352*	5 736 577**
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	93,22 \$	100,92 \$
Porcs abattus	têtes	2 571 000	100 505 000
Poids carcasse moyen	lb	214,30	213,50
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	102,48 \$	106,60 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3785 \$	1,2887 \$

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 41 (du 10/10/22 au 16/10/22)

Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	262,50 \$	257,98 \$
15 % les plus bas	à l'indice	237,82 \$	232,40 \$
15 % les plus élevés		298,21 \$	293,04 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,03	106,90
Total porcs vendus	Têtes	94 402	4 109 347

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La diminution temporaire du prix des porcs de 40 \$/100 kg à l'indice de classement, issu de l'accord de mars dernier entre les Éleveurs de porcs du Québec et tous les acheteurs, a été modifiée pour se fixer désormais à 25 \$/100 kg. Par conséquent, le prix québécois a fait un bond de 14,94 \$ (7 %) par rapport à la semaine précédente. Il a clôturé la semaine à 216,64 \$/100 kg.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse s'est situé entre les bornes

minimale (90 %) et maximale (100 %) de la fenêtre du prix québécois. Celui-ci a donc reflété le prix des porcs aux États-Unis.

Sur le marché des devises, le dollar américain s'est légèrement valorisé par rapport au huard, ce qui a eu un impact limité sur le prix au Québec.

Pour ce qui est des ventes, elles ont totalisé quelque 143 400 porcs. Par rapport à 2021, à la semaine 42, c'est environ 9 900 têtes de plus (+7 %).

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphageneolymel.com
suivez-nous sur 


ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Au sud de la frontière, le marché au comptant des porcs a clôturé à 93,22 \$ US/100 lb, marquant une stabilité par rapport à la semaine précédente. Ce niveau a surpassé 2021 et la moyenne de la période 2016-2020, par des écarts de 7 % et 44 %, séparément.

Quant au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse s'est affichée à 102,5 \$ US/100 lb, sans variation notable par rapport à la semaine précédente. Les petits gains enregistrés par le soc et le jambon ont été annihilés par les légers reculs des coupes restantes.

Les abattages ont totalisé quelque 2,57 millions de têtes, un volume qui se situe en deçà de celui consigné en 2021 et lors de la période 2016-2020, à la même semaine, par une différence de l'ordre 1 %, respectivement.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la valeur reconstituée de la carcasse la semaine passée a surpassé ses niveaux observés en 2021 et en moyenne lors de la période 2016-2020, par des écarts de 4 \$ US (5 %) et 22 \$ US (27 %). Dans les deux cas, la coupe ayant le plus contribué à ces résultats est le jambon, par des gains de l'ordre de 9 \$ US (47 %) et 11 \$ US (73 %), respectivement. Len Steiner, du *Daily Livestock Report*, estime que la demande pour cette coupe devrait persister et soutenir le marché de gros américain jusqu'à la fin de l'année. Quelques facteurs joueraient en faveur de cette tendance.

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	21-oct	14-oct	21-oct	14-oct	sem.préc.
DÉC 22	89,13	82,25	217,75	200,95	16,80 \$
FÉV 23	90,53	83,43	221,17	203,82	17,35 \$
AVRIL 23	93,85	86,95	229,30	212,44	16,86 \$
MAI 23	97,90	91,23	239,19	222,88	16,31 \$
JUIN 23	103,78	97,45	253,54	238,09	15,45 \$
JUILLET 23	104,18	98,10	254,52	239,68	14,84 \$
AOÛT 23	103,05	97,35	251,77	237,85	13,93 \$
OCT 23	88,98	85,73	217,38	209,44	7,94 \$
DÉC 23	83,13	80,50	203,09	196,68	6,41 \$
FÉV 24	87,63	85,15	214,09	208,04	6,05 \$

Source : CME Group

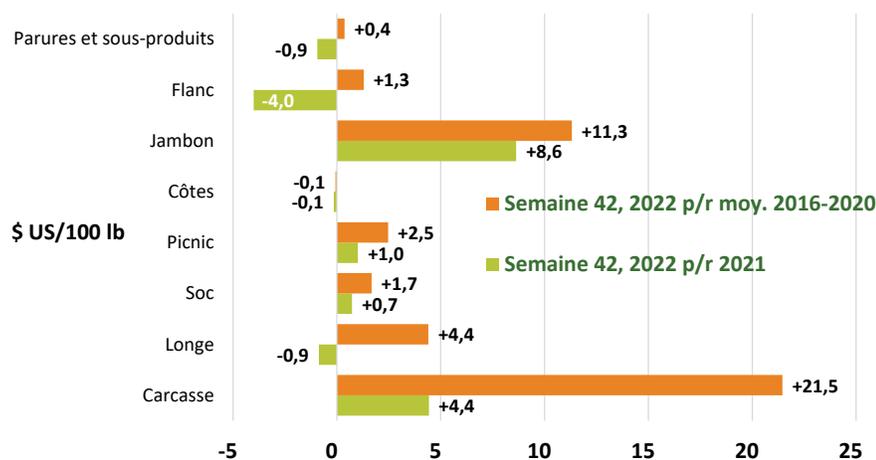
Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3214

Indice moyen : 110,295

Du point de vue du marché domestique, dans son plus récent rapport *Quarterly Hogs and Pigs*, portant sur les inventaires de porcs, le USDA a indiqué que la majorité des catégories de porcs en inventaire étaient en repli de 1,5 %, alors que les analystes s'attendaient généralement à une baisse d'environ 1 % ou moins des stocks. D'après Steiner, cela laisse présager un resserrement des abattages de l'ordre 1,5 %, au cours du 4^e trimestre de 2022, dont les effets ont déjà alimenté la volatilité et la résilience de la valeur estimée de la carcasse ces deux dernières semaines.

Contribution des coupes* au changement de la valeur estimée de la carcasse, États-Unis



Source : USDA. Compilation : CDPQ

*Selon leur proportion dans la valeur estimée de la carcasse américaine. Valeurs du mercredi, à la semaine 42.

Hormis l'enjeu de la contraction du cheptel porcin, il convient d'ajouter que les festivités de Thanksgiving et de fin d'année qui s'approchent à grands pas se passeront dans un contexte où quelque 7,6 millions de dindes ont déjà été détruites jusqu'ici aux États-Unis, en raison de la crise de grippe aviaire qui est toujours en cours. En conséquence, les épiciers se tourneraient vers le jambon, un produit de substitution pour les consommateurs qui pourront se prémunir contre la hausse du prix de la dinde.

Selon Steiner, la vigueur de la demande du marché d'exportation nourrirait aussi la spéculation sur la disponibilité du porc aux États-Unis dans les prochaines semaines. Le Mexique est actuellement la première destination de

MARCHÉ DU PORC

viande et produits de porc américains. Ses importations sont fortement focalisées sur le jambon, dont le prix élevé ne semble pas constituer un désincitatif pour l'augmentation des achats. Il se trouve donc que la valeur du jambon montre une tendance haussière dans le marché de gros américain. Dans le même registre, il y a des spéculations autour de l'intention de la Chine à rehausser ses achats de porc américain, sur fond de flambée des prix qui y est actuellement observée depuis ces derniers temps, nécessitant même des recours successifs à ses réserves nationales.

Le 4^e trimestre de 2022 pourrait se distinguer par rapport à ceux des années précédentes en ce qui concerne la dynamique de la valeur des coupes de porc. Il est traditionnellement acquis que celles-ci affichent une tendance baissière au 4^e trimestre en raison de l'augmentation de l'offre. Toutefois, la diminution de l'offre de porcs aux États-Unis comparativement à l'automne 2021 et la croissance potentielle de la demande du marché d'exportation pourraient ralentir la baisse saisonnière du marché de gros.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à la bourse de Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en décembre et en mars 2022 a, dans les deux cas, voisiné avec celle du vendredi précédent. Pour ce qui est du tourteau de soja, la valeur des contrats venant à échéance en décembre a augmenté de 6,8 \$ US la tonne courte tandis que celle des contrats venant à échéance en mars a montré une relative immobilité.

Les contrats à terme du soja se sont redressés grâce, entre autres, à une forte demande du marché d'exportation, dépassant les attentes des analystes. Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation ont totalisé quelque 2,34 millions de tonnes pour le soja. Comparativement à l'an passé, les ventes cumulées accusent une avance de 5 % pour cette fève.

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 octobre dernier**.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2022-10-21	2022-10-14	2022-10-21	2022-10-14
déc-22	6,84 ¼	6,89 ¾	417,9	411,1
mars-23	6,90 ½	6,96 ¼	401,6	400,7
mai-23	6,89 ¾	6,97 ¼	397,9	397,5
juil-23	6,83 ½	6,90 ¾	397,6	397,5
sept-23	6,37	6,43	390,0	390,6
déc-23	6,24 ½	6,29	384,7	386,2
mars-24	6,31 ¾	6,36	380,9	381,2
mai-24	6,33 ¾	6,38	379,4	379,0

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,52 \$ + décembre 2022, soit 369 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 3,95 \$ + décembre, soit 425 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,52 \$ + décembre 2022, soit 369 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 3,69 \$ + décembre, soit 415 \$/tonne.



NOUVELLES DU SECTEUR

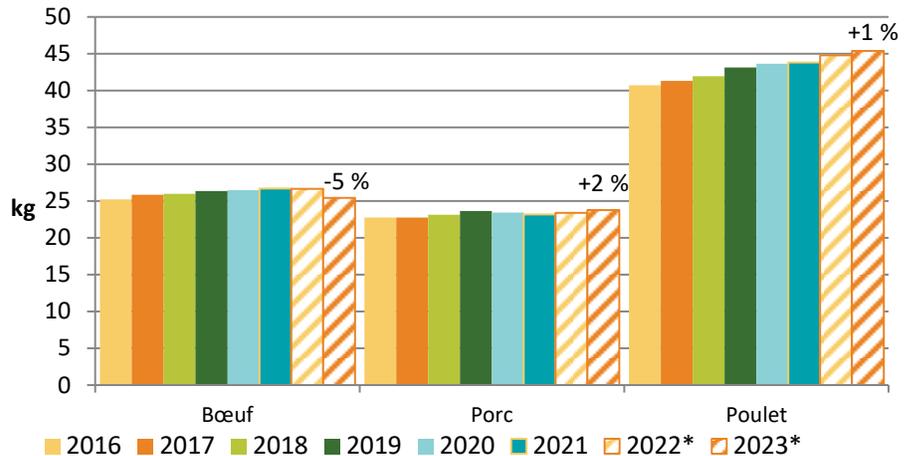
USA : LA FORTE DEMANDE EN VIANDES SE POURSUIVRAIT EN 2023

Mardi dernier, CoBank a publié son rapport trimestriel portant sur l'analyse économique du secteur agricole des États-Unis. Depuis le début de la pandémie, les consommateurs américains ont maintenu leurs achats de viandes en dépit des hausses de prix. En 2022, le USDA prévoit que la consommation intérieure de poulet, de bœuf et de porc par habitant atteindra un niveau record de 94,9 kg. Ceci laisse souffler un certain vent d'optimisme en ce qui concerne la demande de ces viandes en 2023, en dépit du ralentissement de l'économie mondiale et de l'inflation alimentaire tenace. Au total, la consommation demeurerait plutôt stable en 2023 par rapport à 2022, à 94,6 kg par habitant.

En ce qui a trait au secteur porcin des États-Unis, la consommation par habitant en 2022 est estimée à 23,4 kg, en hausse de 1 % par rapport à 2021. Selon Steve Meyer, économiste chez Partners for Production Agriculture, la demande en porc sur le marché domestique est forte. Ainsi, de janvier à août 2022, les dépenses réelles par habitant en porc ont en moyenne surpassé celles de 2021, par une marge de 5 %. Il estime qu'en ce qui concerne les mois restants de 2022, elles pourraient ressembler aux dépenses observées en 2021 aux mêmes mois. Bref, si la tendance se maintient, à ce chapitre, 2022 devrait surpasser l'année 2021, qui avait représenté un record. En 2023, la consommation par habitant s'élèverait à 23,8 kg, en hausse de 2 % par rapport à 2022.

En ce qui concerne le poulet, la consommation par habitant établira probablement de nouveaux records dans les années à venir, compte tenu de son attrait pour les consommateurs soucieux de leur budget. À titre d'exemple, le poulet au détail coûtait en moyenne 2,54 \$ US/lb en septembre aux États-Unis, ce qui a représenté environ 33 % et 51 % des prix du bœuf et du porc, respectivement. Bien que le taux d'éclosion des poussins ait été décevant ces dernières années, le nombre d'œufs

Disponibilité de viande par personne, poids de détail, États-Unis



placés en incubation par semaine a progressé et les placements de poussins ont augmenté de 5 % lors des six dernières semaines de données les plus récentes, comparativement à la même période en 2021. Par conséquent, l'offre de cette viande devrait augmenter au 4^e trimestre. La consommation par habitant atteindrait un record en 2023 à 45,4 kg (+1 %).

Du côté du bœuf, le marché s'est montré généralement vigoureux tout au long du 3^e trimestre de 2022, les prix des bovins vivants ayant surpassé ceux de 2021 à la même période, par un écart de de 16 %. Les abattages de bovins en juillet et août ont été les plus élevés en plus d'une décennie, en hausse de 2 % par rapport aux mêmes mois en 2021. À ce jour, la forte demande de bœuf a largement compensé la hausse des prix de détail. Selon le USDA, lors des neuf premiers mois de 2022, en moyenne, le prix au détail du bœuf s'est fixé à 7,64 \$ US/lb, un niveau surpassant celui de 2021 à la même période, par une marge de 8 %. Avec une prévision d'un recul de la production de viande bovine de l'ordre de 6 % en 2023 par rapport à 2022, les prix du bœuf devraient rester élevés dans un avenir prévisible. Rappelons qu'une sécheresse persistante affectant les pâturages, combiné à la hausse du coût des aliments pour animaux ont exercé une pression à la baisse sur les poids

NOUVELLES DU SECTEUR

de carcasse, tout en encourageant l'abattage des vaches de boucherie. En 2023, en raison de sa faible disponibilité, la consommation de bœuf par habitant chuterait à 25,4 kg (-5 %).

Sources : National Hog Farmer, 19 et 13 oct., CoBank, oct., Southern Ag Today, 27 sept. 2022 et USDA

ALLEMAGNE : L'ÉTAT DE BASSE-SAXE CONSIDÉRÉE EXEMPTÉ DE LA PPA

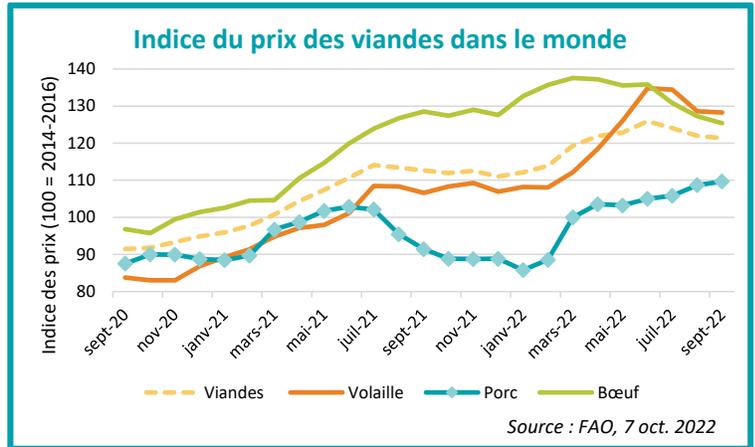
Les autorités allemandes ont récemment confirmé à l'Organisation mondiale santé animale (OMSA) que la Basse-Saxe, au nord-ouest de l'Allemagne, était de nouveau indemne de la peste porcine africaine (PPA). Cela intervient environ quatre mois après qu'un foyer domestique de cette épizootie a été détectée à Emsbüren, une commune de cet État fédéré, première productrice de porcs d'Allemagne.

Le 30 août dernier, la Commission européenne avait rejeté la proposition de l'Allemagne relative à une levée précoce des zones de quarantaine imposées en Basse-Saxe, en raison de la PPA. Pour leur part, les autorités allemandes jugeaient que leur demande était défendable au regard des efforts et des mesures de prévention appliquées dans la région afin d'endiguer la propagation du virus.

Plus tôt ce mois-ci, les entreprises porcines de la Basse-Saxe pouvaient de nouveau envoyer leurs porcs aux abattoirs au terme d'une période de restriction sanitaire d'au moins trois mois, conformément aux exigences de la Commission européenne et aux standards de l'OMSA.

Rappelons qu'en septembre 2020, le premier cas de PPA avait été confirmé chez un sanglier dans l'État de Brandebourg, à l'est de l'Allemagne. En juillet 2021, la maladie avait été détectée pour la première fois dans un élevage de porcs dans cette même région. Puis, d'autres cas domestiques ont suivi récemment dans les États de Mecklembourg-Poméranie-Occidentale et de Basse-Saxe, à une dizaine de kilomètres de la frontière avec les Pays-Bas.

Sources : Feed Strategy, 21 et 3 oct., Plateforme ESA, 13 sept. et Euractiv, 31 août 2022



MONDE : ÉVOLUTIONS CONTRASTÉES DU PRIX DES VIANDES

Selon le plus récent rapport de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les prix mondiaux du porc étaient en hausse de juin à septembre inclusivement. L'élément clé cité par le rapport est l'insuffisance de l'offre de porcs prêts à l'abattage au sein de l'Union européenne.

Pour ce qui est de la volaille, son prix a en revanche essuyé des baisses de juin à septembre. La FAO indique que les achats internationaux se sont maintenus à un niveau modéré, malgré la limitation de l'offre de certains grands pays exportateurs à la suite de l'apparition de foyers de grippe aviaire.

Pour un 3^e mois consécutif, le prix du bœuf a reculé, notamment du fait du niveau élevé des disponibilités à l'exportation au Brésil et d'une liquidation importante du cheptel bovin dans certains pays producteurs.

Les indices FAO des prix des viandes sont calculés à partir des cours sur les marchés internationaux d'importance de chaque type de viande, pondérés par les parts moyennes des échanges mondiaux à l'exportation qui prévalaient en 2014-2016.

Source : Perspectives de l'alimentation de la FAO, 7 oct. 2022

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie) et Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

